

## RAPPORTS

---

### COMMISSION DES RÉCOMPENSES

---

#### **Contribution à l'anatomie pathologique du disque intervertébral chez les Carnivores**

par H. DEBARD

---

M. BRESSOU. — La brochure que M. H. DEBARD a présentée pour le concours général de 1952 est consacrée à l'étude de l'ostéophytose du chien établie à partir de notions anatomiques nouvelles.

Les ostéophytes naissent sur les vertèbres à partir du disque intervertébral. Le travail de M. DEBARD débute donc par une étude anatomique de ce disque. Il met en évidence la présence d'un noyau gélatineux central : le *nucleus pulposus*, entouré d'un anneau lamelleux, en donne la structure et en décrit le jeu dans les mouvements des articulations intervertébrales. C'est là une notion nouvelle chez nos animaux domestiques, parfaitement démontrée et décrite.

Le reste du mémoire est consacré à la pathologie des ostéophytoses vertébrales du Chien basée sur l'examen de 38 cas. Les ostéophytoses ont comme point de départ une hernie du nucléus pulposus hors de son emplacement habituel. Il en résulte des tiraillement aux points d'insertion des ligaments communs, surtout du ligament inférieur, développant en ces points une réaction d'ostéogénèse dont l'ostéophyte restera le témoin.

Les conséquences de l'ostéophytose sont mal connues car l'étude clinique en a été jusqu'ici fort sommaire. Les manifestations douloureuses sont frustes, malaisées à analyser. Il existe un vague trouble locomoteur et parfois une très légère cyphose. Jamais les trous de conjugaison n'ont leur calibre modifié et les nerfs rachidiens ne sont comprimés. Ces signes peu précis expliquent pourquoi les ostéophytes du Chien sont, pratiquement, des trouvailles radiologiques ou nécropsiques.

La brochure de M. DEBARD représente un travail entièrement original, fort bien présenté et remarquablement illustré. Il mérite d'être retenu par la Commission des Récompenses.

---

**Liste**  
**des ouvrages de Zootechnie et d'Art vétérinaire**  
**publiés jusqu'en 1810**

par J. LENGLEN

---

M. C. BRESSOU. — Le travail que j'ai à rapporter supporte mal l'analyse.

Il s'agit d'une longue liste d'ouvrages publiés en France, et en France seulement, jusqu'en 1810.

A vrai dire, on trouve peu, dans cette énumération fort complète, de publications antérieures au xvi<sup>e</sup> siècle. On sait bien qu'avant cette époque, la médecine vétérinaire était purement empirique et que les rares écrits qui lui furent consacrés virent le jour en Italie où florissait, avec la médecine d'HIPPOCRATE, l'hippiatrique byzantine, et en Espagne, où subsistaient les restes de l'occupation des Arabes. Peu d'ouvrages parvinrent en France, traduits en notre langue, comme la maréchalerie de RUFFUS vers 1250. Par contre, avec le xv<sup>e</sup> et surtout le xvi<sup>e</sup> siècle, on assiste à l'éclosion de très nombreux livres sur les animaux domestiques, le Cheval plus particulièrement, dont quelques-uns sont remarquables, tel le livre d'anatomie de RUINI, pour arriver à l'intense production du xviii<sup>e</sup> siècle avant et après la fondation des Ecoles vétérinaires.

La revue passée des ouvrages qui traitent, soit principalement, soit accessoirement, de la médecine des animaux était donc intéressante et le mérite est certain d'en avoir établi l'inventaire.

Mais, M. LENGLEN, en bibliophile consommé, ne cesse de prospecter les ouvrages, les mémoires, les compte-rendus de Sociétés qui traitent des nombreux problèmes de la Zootechnie ou de l'Art vétérinaire. Les découvertes qu'il a faites sont des plus curieuses; elles sont toujours intéressantes; quelques-unes susceptibles, si on les analysait en toute conscience, de nous rendre plus modestes.

Une telle persévérance dans l'effort et une pareille méthode dans la recherche me paraissent devoir être retenues.

La Commission saura sans doute les apprécier favorablement.

---

---